

LE LAVOIR DE FONT SOUTANE

Le vallon de Font Soutane (quartier des Rampauds) alimente une source figurant sur le cadastre napoléonien de 1833 (section A, 2^e feuille). Le mot "soutane" signifie en provençal inférieur ou souterrain : il s'agit sans doute d'un captage dont on a perdu l'origine. Mais, à ce moment, en 1833, il n'y a pas, semble-t-il, d'installation de lavoir, seulement un petit bassin, aménagé pour la source.

Pourtant, aujourd'hui, on distingue deux bacs de lavoir avec planche à frotter des deux côtés, arrivée de l'eau et évacuation. Ces planches sont en pierre froide, lisse et au-dessus se trouvait la poutre en bois pour l'égouttage du linge.

Exactement comme pour le lavoir de Mimet, celui des Moulières (aujourd'hui chapelle après avoir été garage), celui de La Tour ou celui des Rampauds, au bord de la route. Ces cinq lavoirs furent mis sous abri maçonné (murs et toiture de tuiles plates) : à savoir sur six piliers en pierres ou en briques.

Il apparaît qu'ils ont, tous les cinq, été édifiés selon le même plan, par le même maître d'oeuvre : une construction standardisée. On sait que la mine ou "Société nouvelle des Charbonnages des B.-du-Rh.", après 1905, en est à l'origine afin d'améliorer le sort et la vie des familles de mineurs : chaque lavoir, adapté, en taille, à la population desservie.

Celui-ci, comme d'autres, fut abattu après 1973 pour des raisons de sécurité. Certains furent transformés (les Moulières...).